

Echos du Conseil régional, session de septembre

- Une demande de subventions de l'Eglise de Besançon, adressée aux instances nationales et à une fondation suisse, a été agréée et transmise au Trésorier national. Il est rappelé à toutes les paroisses que toutes les demandes de ce type doivent transiter par le Conseil régional.
- Michel Mazet, trésorier national de l'EPUDF, sera reçu lors de la session du Conseil régional du 12 octobre ; il sera également présent au Synode régional de Valentigney les 16-17 novembre.
- La pasteure Françoise Mesi a été nommée pour une mission d'intérim d'un an renouvelable, à mi-temps sur le poste du Jura et pour un autre mi-temps sur le poste de Bar-le-Duc/Saint-Dizier.
- Le Conseil souhaite encourager et soutenir les formations proposées par l'Eglise et en faculté de théologie. Il a accordé un crédit documentation à Myriam van Beek, nouvellement inscrite à la faculté de théologie de Strasbourg.
- En vue de la prochaine session du Synode régional, le Conseil prépare la discussion qui portera sur le plan de réformes qu'il a demandé en 2023. Il espère que toutes les paroisses et Eglises locales ainsi que des consistoires sont entrés dans ce processus qui concerne l'avenir de notre région.

Plan de réformes



En novembre 2023, à Besançon, le Synode régional a engagé notre région dans une réflexion pour la mise en œuvre d'un plan de réformes.

Une première vidéo est en ligne pour nous aider à penser l'Eglise de demain : <https://www.youtube.com/watch?v=euM3Ed0LmHY>

La feuille de route pour tous est en ligne sur le site régional : <https://region-est-montbeliard.epudf.org/actualites/non-classe/plan-de-reforme-region-est-montbeliard/>

Conférences FAREL, 500^e anniversaire de la Réforme



- **Vendredi 4 octobre**, avec le professeur Pierre-Olivier Léchet : "La vie flamboyante du réformateur Guillaume Farel", 20h00, salle paroissiale protestante de Sochaux, 7 rue de Grand-Charmont.
- **Vendredi 25 octobre** avec les pasteurs Jean-Pierre Barbier et Marc Frédéric Muller : "Guillaume Farel, pionnier de la Réforme à Montbéliard", 20h00, salle Dieterlin, à Valentigney, 28 rue des Glaces.



Près de 200 personnes étaient présentes, Square Guillaume Farel, le 21 septembre dernier, pour l'ouverture de la commémoration des 500 ans de la Réforme dans la région.

Le maire de Montbéliard a prononcé un discours, ainsi que l'inspecteur ecclésiastique (document en annexe), et le chœur d'ensemble a interprété quatre chants du répertoire protestant.

Entraide et Solidarités



Samedi 5 octobre, de 9 h 30 à 16 h 00, à la salle paroissiale d'Héricourt (1 rue André Launay), les actrices et les acteurs des services d'entraide de l'Eglise, pasteurs, conseillers presbytéraux, les membres d'associations protestantes sont appelés à réfléchir ensemble sur la question : « **Comment stimuler, porter et renouveler notre mission diaconale dans la Région unie ?** » Cette journée s'inscrit dans le cadre de la réflexion pour un plan de réformes autour de l'axe « diaconie ». **Inscrivez-vous !**

« Espérer pour le vivant »



Le site consacré aux question écologiques par l'Eglise protestante unie est à découvrir : <https://ejc.epudf.org/>

De nombreuses entrées sont proposées : Justice climatique, Eglise verte, conversion écologique, enjeux liés aux crises environnementales, événements sur la thématique, publications et ressources.

Corinne Bitaud, chargée de mission « écologie et justice climatique » de l'EPUDF est le maître d'œuvre de ce travail qui permet à l'Eglise d'être en prise avec des défis considérables qui concernent notre monde.

Agenda

4 octobre	Conférence 500e : <i>La vie flamboyante du réformateur Guillaume Farel</i> , avec Pierre-Olivier Léchet, professeur d'histoire moderne à Paris.
5 octobre	Journée régionale « Entraide et solidarités » à Héricourt
12 octobre	Conseil régional
16-19 octobre	Visite des pasteurs à l'Eglise du Wurtemberg : découverte de projets innovants.
25 octobre	Conférence 500 ^e : <i>Farel, pionnier de la Réforme à Montbéliard</i> , avec Jean-Pierre Barbier et Marc Frédéric Muller
26 octobre	Journée régionale finances à Epinal, avec les présidents, trésoriers et pasteurs.
2 novembre	Conseil régional
10 novembre	Fête régionale pour les 500 ans de la Réforme, à Valentigney : Culte d'action de grâce et repas partagé ; présence d'Emmanuelle Seyboldt, présidente du Conseil national de l'Eglise ; prédication d'Yves Bourquin, président du Conseil de l'Eglise réformée évangélique de Neuchâtel ; participation de pasteurs et de délégations des communautés amies ou jumelée du Wurtemberg ; temps musical avec ensemble de cuivres (<i>Posaunenchor</i>)
16-17 novembre	Synode régional à Valentigney
7 décembre	Conseil régional
18 janvier 2025	Journée régionale des prédicatrices et prédicateurs
5 avril 2025	Synode régional extraordinaire sur le « Plan de Réformes »

Rédaction : Marc Frédéric Muller, inspecteur ecclésiastique

marcfrédéric.muller@epudf.org

EPUDF – Région Est-Montbéliard

24 avenue Wilson – 25 200 MONTBELIARD

<https://region-est-montbeliard.epudf.org/>



Cinquième centenaire de la Réforme en Région Est-Montbéliard

1524 – 2024

Allocution du 21 septembre 2024, au Square Guillaume Farel (1489-1565)

Pasteur Marc Frédéric Muller, inspecteur ecclésiastique

Mesdames et Messieurs, chers amis,

Je veux exprimer ici, avec le Conseil régional de l'Église, ma gratitude envers la municipalité de Montbéliard et ses services, envers Madame le Maire qui, pour ce jour, a eu un cœur attentif à l'expression d'un groupe social parmi d'autres, singulier par son identité et ses convictions, inscrit dans l'histoire de la ville et du Pays.

Que voulons-nous commémorer en ce jour ?

1. Nous commémorons le passage de Guillaume Farel à Montbéliard, de juin 1524 à mars 1525, une figure importante de cette époque humaniste et réformatrice.

Le Dauphinois Guillaume Farel aurait prêché « sur la pierre à poissons ».

L'origine de cette vision, qui a inspiré le peintre Jules Vittini, nous est inconnue, mais elle a été très populaire dans les foyers du Pays – à côté de la lecture de la Bible de G. Bretegnier -, parce que précurseur de l'introduction de la Réforme.

Le 22 décembre 1989, une cérémonie a eu lieu en cette place Denfert-Rochereau pour fêter le 500^e anniversaire de la naissance de Guillaume Farel.

Le 20 avril 1990, le Conseil municipal décidait de baptiser l'espace autour de la « Pierre à poissons » : Square Guillaume Farel

Farel est originaire de la région de Gap dans les Hautes-Alpes et son parcours est assez atypique.

Issue de la noblesse du Dauphiné, il fait des études à Paris, devient Maître es Arts, ce qui lui permet d'enseigner la grammaire et la philosophie. Il fréquente le Cercle de Meaux, animé par le théologien humaniste renommé Lefèvre d'Étaples. Comme bien d'autres, il espère une réforme de l'Église et les idées luthériennes commencent à circuler dans toute l'Europe. Mais la papauté, les hiérarques de l'Église et les théologiens de la Sorbonne défendent la tradition contre ce courant fervent qui se réclame de l'autorité de la Bible. A une époque où la tolérance n'existe pas, Farel doit fuir et il trouve refuge à Strasbourg puis, en 1523, à Bâle, où il retrouva un certain Pierre Toussain qui avait été son élève à Paris. Tous deux logent chez réformateur Oecolampade, apprécié par le duc Ulrich et par le comte pour ses idées réformatrices. Mais Farel se heurte à Erasme, figure éminente de l'humanisme, prudent et peu décidé à suivre les partisans de Martin Luther.

Sur les recommandations d'Oecolampade, humaniste et réformateur de Bâle, Farel est appelé à Montbéliard pour prêcher ; il arrive à l'été 1524 ; il est soutenu par Johann Gayling, prédicateur attaché au prince et disciple de Luther.

Farel a reçu l'autorisation du Duc Ulrich de Wurtemberg, lui-même réfugié dans la cité après avoir été chassé de son duché par les princes souabes, notamment pour des faits de violence. Le séjour de Farel à Montbéliard n'est pas des plus paisibles : il entre en conflit avec les chanoines de la collégiale Saint-Mainboeuf (située au château) qui demandent le soutien de l'archevêque de Besançon.

Le litige porte sur les dévotions autour des reliques des saints, sur le commerce des indulgences pour s'éviter un temps de purgatoire, sur la messe que Farel considère « idolâtrie et superstition ».

Les pressions exercées par Besançon et surtout par les cantons helvétiques réfractaires à tout changement religieux finissent par l'emporter ; ils exigent le renvoi des partisans de « la secte luthérienne ». Ulrich a besoin du soutien des Suisses pour récupérer son duché. Il consent à se séparer de Farel ainsi que de son compagnon Gayling qui partent de Montbéliard en mars 1525.

Farel aura par la suite un ministère particulièrement fécond, à Strasbourg auprès du réformateur Martin Bucer, à Metz et surtout à Neufchâtel qui sous son influence passe au protestantisme en 1530 (il y est pasteur jusqu'à la fin de sa vie), ainsi qu'à Genève (c'est lui qui demande à Jean Calvin de se mettre au service de la Réforme dans cette ville qu'on a appelé la Rome protestante).

2. Aujourd'hui, nous commémorons aussi l'implantation de la Réforme à Montbéliard avec ses conséquences pour l'histoire du Pays durant cinq siècles. Je voudrais en pointer quelques illustrations

- 2.1. **En 1535, Pierre Toussain (1499-1573)**, ami de Farel, arrive à Montbéliard. Ancien chanoine de Metz, d'où il a été expulsé, il se met à l'abri à Bâle puis revient en France et devient aumônier de Marguerite de Navarre, sœur du roi et sa protectrice. Après quelques années, il est à nouveau menacé et se réfugie à Bâle puis voyage en Allemagne. Il est appelé à Montbéliard par le duc de Wurtemberg pour réformer et organiser l'Eglise, avec le titre de « surintendant » : mise en place laborieuse dans les controverses avec l'Eglise romaine, d'une part, et entre courants protestants (luthériens, zwingliens, calvinistes) qu'il tente d'harmoniser. Il y sert jusqu'à sa mort (il a encore des descendants au Pays). Le comté devint finalement luthérien ou presque.
- L'Eglise du Pays de Montbéliard, issue de la Réforme, fait aujourd'hui partie de l'Eglise protestante unie de France.
- Depuis 2013, la Maison Pierre Toussain (avenue Wilson) à Montbéliard est le siège d'une région ecclésiastique de neuf départements. Depuis Toussain jusqu'à ce jour, quarante-quatre pasteurs ont occupé le poste de surintendant, désigné « Inspecteur ecclésiastique » depuis Napoléon Ier.
- Depuis le 10 décembre 1962, la ville a baptisé une rue du nom de Toussain – elle donne sur l'avenue Wilson - et en prolongement le pont sur l'Allan, porte également ce nom.
- 2.2. Jusqu'aujourd'hui, notre Eglise entretient des relations toujours bien vivantes avec le Wurtemberg. Durant l'Ancien régime, les pasteurs se formaient à Tübingen.
- Le 10 novembre prochain, pour un jour de fête, nous aurons le plaisir d'accueillir des délégations du Wurtemberg, notamment de Ludwigsbourg.
- 2.3. Aujourd'hui, la ville a la chance de compter parmi ses édifices remarquables, **Saint-Martin**, conçu par Heinrich Schickhardt, bâti à partir de 1601 ; l'aboutissement des travaux en cours tarde à venir, faute de moyens. Nous aimerions pouvoir, à l'Ascension 2026, accueillir le Synode national annuel de l'EPUDF qui devrait se tenir à Montbéliard. Il y a Saint-Martin mais encore **68 lieux de cultes** luthériens ; près de la moitié appartiennent aux communes et l'autre moitié aux associations paroissiales juste dans l'aire urbaine Belfort-Héricourt-Montbéliard.
- 2.4. La Réforme et l'identité protestante ont marqué de leur empreinte l'histoire sociale, économique et culturelle du Pays de Montbéliard, avec la scolarisation des garçons et des filles 300 ans avant Jules Ferry. Voici 100 ans, en 1924, il y eut une commémoration du IV^e centenaire, en grande pompe, avec une vision à la fois nostalgique de l'Ancien régime et conquérante. Un cahier a été publié et il porte la devise de la ville qui reste à ce jour : « Dieu seul est mon appui » (inspiré du Ps 27 ou du Ps 54). Ecoutons quelques mots du pasteur et historien John Viénot : « *Le principe de Farel, c'est le principe des réformateurs, c'est celui de Saint Paul : 'Examinez toutes choses, reteniez qui est bon'. La Réforme jette à terre les autorités périmées, qu'il s'agisse de l'Eglise, de la science ou de la médecine. Elle ne veut pas juger par les yeux des autres, elle veut juger par elle-même. En d'autres termes elle fait appel à l'expérience... La Réforme fait jaillir de l'être les énergies endormies, elle libère les initiatives, elle aiguise l'esprit* ».
- Terre de refuge pour les huguenots et pour les mennonites, qui ont apporté leurs savoir-faire.
 - Georges Cuvier s'initie aux sciences naturelles par le réseau protestant à Stuttgart et en Normandie. C'est un descendant direct de Pierre Toussain. Il est chargé par l'Etat des facultés de théologies protestantes en 1824 et de la direction des cultes non catholiques en 1828.
 - Etienne Oehmichen, à l'honneur cette année dans la ville, inventeur d'un hélicoptère, son grand-père Paire était pasteur, celui-ci à épousé une fille Peugeot.
 - Les aventures Peugeot et Japy, évidemment, ne peuvent se réduire à leur dimension industrielle ; elles ont partie liée avec la spiritualité protestante, avec leur orientation libérale et sociale.

3. Nous commémorons enfin l'avenir, la promesse qui nous précède pour des rendez-vous nouveaux dans une société qui change à vive allure, avec un brassage de populations nouvelles et une diversification spirituelle et religieuse.

Si l'Eglise protestante est une des rares institutions qui garde encore une mémoire vivante de l'histoire de la région, et c'est normal puisque ce sont ses racines, nous pouvons constater un siècle après 1924 qu'un tout autre monde a émergé.

- Une manière de comprendre le monde a disparu, avec une sécularisation profonde, avec la sortie de la religion instituée, au profit d'une spiritualité intime et éphémère. La situation est telle qu'on ne semble plus bien savoir quelle juste place donner aux institutions dites « religieuses ». Humblement, nous essayons de faire entendre une parole qui interroge nos contemporains sur leur vocation individuelle et sur notre vocation collective marquée par la diversité et le besoin d'unité, de cohésion.
Le dialogue œcuménique, le dialogue interreligieux, le dialogue des transcendants, le dialogue avec les libre-penseurs, le dialogue inter-convictionnel constituent pour notre Eglise une priorité, tout autant que les relations respectueuses et constructives avec les élus, les collectivités, les pouvoirs publics et l'Etat.
- La république laïque (largement conçue et promue par les protestants sous la IIIe République) est une déclinaison de la démocratie et de ses valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité. Or, elle est en danger : elle est détournée par une laïcité de combat, par un laïcisme de confinement, hostile à une laïcité de collaboration et d'écoute, comme elle se vit pourtant dans la plupart des autres pays européens ; la république laïque, nous le savons, est aussi menacée par les reflux nationalistes, par les replis identitaires ou par les prétentions communautaristes (parfois avec des justifications religieuses).

Le « principe protestant », principe réformateur, pourrait vouloir dire aujourd'hui : reconnaître sereinement que le monde d'hier ne sera pas celui de demain (ainsi l'Eglise d'hier ne sera pas celle de demain). Nous avons besoin de réformer nos regards et nos approches, pour penser le monde de demain.

Par ailleurs, ce principe réformateur nous engage à apporter le meilleur de nos traditions au bien commun. Le témoignage singulier de la tradition chrétienne protestante, inspiré des récits bibliques et de Jésus-Christ, se veut porteur d'une parole libératrice. Cela signifie :

- d'abord regarder l'avenir avec foi, traverser avec **confiance** les changements parfois vertigineux de notre époque, avec des combats à mener pour la justice et pour la paix.
- ensuite vivre dans la **bienveillance**, sans discriminations ni privilèges, en étant les témoins d'une grâce inconditionnelle, d'une reconnaissance propice à l'épanouissement de la vie,
- enfin porter une **espérance** lucide qui ne confond pas les idéologies de tous bords avec le Royaume de Dieu, capable de dénoncer les impasses d'une société de consommation et de compétition : nous avons besoin d'un peu moins d'agitation ou de croissance ; nous avons besoin d'un peu plus d'écoute et de contemplation.

Dans la Bible l'apôtre Paul exhorte ses sœurs et ses frères à être en toutes circonstances, même dans l'épreuve, des porteurs de bénédiction (Epître aux Romains 12).

Il me semble que l'anthropologue Claude Lévi-Strauss exprime dans un autre langage une pensée qui lui fait écho quand il écrit : « *La diversité des cultures humaines est derrière nous, autour de nous et devant nous. La seule exigence que nous puissions faire valoir à son endroit... est qu'elle se réalise sous des formes dont chacune d'elles soit une contribution à la plus grande générosité des autres* » (*Race et histoire 1952*).

Merci pour votre présence.

Merci pour l'accueil de Monsieur Ceyhan dans ce lieu de convivialité [Brasserie 1801, avec la « Pierre à poissons » sur sa terrasse, qui couvre le Square Guillaume Farel].

Merci à nouveau à Madame le Maire d'avoir rendu possible ce moment de rencontre.

Soyez toutes et tous bénis.



Photo devant la « Pierre à Poissons », square Guillaume Farel, avec Marie-Noëlle Biguinet maire de la ville et des élus, Jean-François Nardin (Conseil national de l'ÉPUdF), Marc Ortlieb (Président du Conseil régional), des Conseillers presbytéraux de Montbéliard et l'inspecteur ecclésiastique.